

ABONNEMENT. SAUMUR : 30 fr. 12 mois. 16 6 mois. 8 3 mois. Poste : 35 fr. 12 mois. 18 6 mois. 10 3 mois.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU : PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annonces, la ligne... Réclames... Faits divers...

RÉSERVES SONT FAITES Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

On s'abonne : A PARIS, A L'AGENCE HAVAS 8, place de la Bourse.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR 13 Juillet 1882.

BULLETIN

La puissante artillerie anglaise a réduit à néant les forts d'Alexandrie. Pendant ce temps-là, qu'a fait notre escadre qui, il y a huit jours, devait agir conjointement avec l'escadre britannique ?

neur de trancher à coups de canon le nœud gordien de la situation. Plus habiles que nous ne le sommes, plus aptes que n'importe qui à résoudre les questions d'économie politique, les Anglais n'ont pas hésité un moment à mettre à profit l'insurrection égyptienne.

C'est un fait acquis aujourd'hui. L'Angleterre recueillera, de cet acte d'audace, de grands avantages. Aucune puissance n'osera désormais lui disputer sa place à Gibraltar et dans la Méditerranée.

La timide Conférence la louera de son côté d'avoir fait ce qu'elle ne pouvait faire.

Seule, la France gardera un humiliant silence. L'Angleterre pourra maintenant octroyer aux autres nations le libre passage des navires qui voudront voiturier en Europe les produits de ses riches colonies de l'Inde.

On se demande maintenant qui a suscité l'insurrection en Egypte ? A cette question ne pourrions-nous pas donner cette réponse : à celui qui en devait tirer avantage ?

Or, l'Angleterre ne cherchait-elle pas depuis longtemps une occasion qui pût servir ses intérêts en Orient ? L'anarchie en Egypte n'a-t-elle pas été cette occasion tant désirée, tant cherchée ?

Une insurrection était facile à fomenter au

milieu des mécontentements soulevés par le désordre des finances égyptiennes.

Une répression l'était encore davantage avec une armée sans consistance. Tout se prêtait aux projets de l'Angleterre.

M. de Rochefort a-t-il donc eu tort de s'écrier avec indignation : l'Angleterre, voilà l'ennemi ! et d'ajouter :

« La France n'a quoi que ce soit à redouter d'Arabi, qui n'aspire qu'à devenir notre allié. Elle a tout à craindre d'une victoire de l'Angleterre qui, une fois maîtresse de l'Egypte, tiendrait dans ses mains crochues tout le commerce de la Méditerranée et règnerait sans partage sur la mer des Indes. »

Rien n'est plus vrai. Nos diplomates ont tout sacrifié à nos voisins d'Outre-Manche. Leur industrie met la nôtre en péril, leur marine étouffe la nôtre dans nos ports, leurs denrées coloniales envahissent nos marchés.

C'est l'œuvre de la République, c'est l'œuvre des hommes d'Etat de la Révolution. M. Gambetta a beau jeter des cris de paon, s'indigner contre M. de Freycinet ; ils l'ont préparée tous les deux. M. Gambetta n'a pas su se montrer prévoyant, il n'a pas compris que l'entreprise tunisienne serait le prélude et la cause de graves complications à l'extérieur qu'il reproche à son ancien ami.

RADE D'ALEXANDRIE.

Le fort Aida, situé près du palais du khédive, a sauté.

Le bombardement a commencé mardi à 8 heures moins un quart du matin. Deux batteries, appelées Light-House et

Pharos, ont été complètement détruites. Les canonniers ont détruit également les batteries du Marabout, situé à l'entrée du port.

L'Invincible, le Monarch et le Téméraire ayant réduit le fort de Mex au silence, un détachement de marins de l'Invincible a débarqué et encloué les canons de ce fort.

Le palais de Ras-El-Tin est en ruines. Les soldats égyptiens se sont bien battus.

Les Anglais ont eu 5 morts et 27 blessés. Les pertes des Egyptiens sont inconnues ; mais on les suppose considérables.

Le bombardement a cessé à peu près vers midi.

Dans l'après-midi, les cuirassés ont cependant bombardé le fort Napoléon qui domine la ville.

A cinq heures du soir, tous les forts donnant sur la mer étaient réduits en silence.

Les cuirassés Monarch et Penelope ont bombardé les forts situés dans l'intérieur du port.

Le correspondant du Standard télégraphie à ce journal, à la date du 11 juillet, à bord de l'Invincible :

« Au moment où le bombardement allait commencer, des officiers turcs se sont rendus à bord de l'Invincible, porteurs d'une communication demandant de retarder les hostilités et offrant de démonter les canons qui avaient été mis en batterie sur les remparts et dans les forts. »

« L'amiral Seymour répondit que le temps des négociations était passé. »

« Les officiers sont alors retournés à terre, et bientôt après l'amiral a donné le signal d'engager l'action sur toute la ligne. »

« La fumée des canons resta longtemps si épaisse, qu'il était impossible de juger de l'effet de notre tir. »

« Pendant ce temps, les projectiles ennemis tombaient drus et serrés autour de nos vaisseaux. »

« Vers neuf heures, la plupart des canons des forts étaient réduits au silence,

Feuilleton de l'Echo Saumurois.

CLÉRICALE !.

Par M. CLAIRE de CHANDENEUX.

CHAPITRE II

(Suite.)

Geneviève, quand elle eut prononcé le oui sacramentel, quand elle se fût inclinée sous le geste bénissant du prêtre, se sentit mariée. La formalité de la signature à la sacristie fut très-courte : cinq noms à mettre sur le registre.

ou nous allons nous reposer. Je crains bien que la vieille gardienne du logis ne se montre pas à la hauteur de la tâche qui lui incombe... mais nous ne lui en demanderons pas moins, n'est-ce pas, messieurs, quelques rafraîchissements ?

Cette invitation embrouillée amena le refus poli des deux jeunes gens, qui déclarèrent vouloir rentrer à Paris avant la chute du jour.

Placial prenait déjà congé de sa cousine dans des termes affectueux et discrets.

Mais vous viendrez nous voir bientôt, et souvent, mon cousin, dit Geneviève en retenant amicalement la main de son unique parent dans les siennes.

Comme Léon n'appuyait que par un sourire froid cette prière charmante, Placial y répondit seulement par quelques vagues paroles de gratitude.

Il remonta seul en voiture. Les deux témoins, qui d'instinct ne se sentaient point en communion d'idées avec lui, suivirent dans le second véhicule. Quand on entendit s'éteindre le bruit des roues sur les cailloux de la route, Geneviève s'aperçut tout à coup qu'elle se trouvait au crépuscule, en toilette de mariée, dans la rue déserte d'un village inconnu, au bras d'un mari qui, depuis le matin, abusait étrangement de sa confiance.

Pourtant, et de si tristes lueurs que cette journée eût éclairé le caractère de Léon, elle n'avait que lui au monde, elle venait de lui donner sa vie,

elle rencontra son regard charmé fixé sur elle, et l'espoir rentra victorieux dans ce jeune cœur aimant !

En quelques pas, ils gagnèrent la Joliette, ainsi qu'on nommait la maison Bourgeal, où, sur l'avis de son jeune maître, la vieille servante gardienne avait préparé une collation de fruits, de gâteaux et de vin d'Espagne.

Geneviève, qui n'avait rien mangé depuis le couvent, parut heureuse de cette attention, sans remarquer combien la modestie des préparatifs prouvait à l'évidence le mystère dont Léon savait bien, d'avance, devoir entourer son union religieuse.

Elle ne demanda plus d'explications, ne récrimina pas, ne blâma rien, sourit avec docilité aux bonnes paroles que prononçait son mari, et se contenta de murmurer doucement, quand, le soir venu, ils se promènèrent tous deux dans l'obscurité du jardin plein d'embaumements champêtres :

— Laissez-moi espérer, Léon, que, me connaissant mieux et m'aimant davantage, vous partagerez bientôt toutes mes chères croyances !... et que votre père lui-même ne m'attristera plus de son opposition.

Léon protesta tout ce qu'elle voulait.

Au fond, il se disait, souriant et ravi :

— Elle est charmante, elle est docile, je suis maître de cette petite âme, son libérateur, son

éducateur ; je la façonnerai de mes mains, dans le moule de la raison, de la force, et de la liberté.

CHAPITRE III.

Une semaine après ce mystérieux jour de noces, M. et M<sup>lle</sup> Bourgeal vinrent rejoindre les mariés à Fontenay-sous-Bois, et commencer avec eux la vie commune qui devait être, désormais, celle du jeune ménage.

Vie large et calme, à n'en juger que sur les apparences, vie dont la douceur relative faisait oublier à Geneviève les émotions dont elle l'avait payée au début.

M. Bourgeal, politique à part, ne semblait point un trop méchant homme. Plongé dans ses livres une grande partie de la semaine, en correspondance active avec des amis éloignés, d'humeur silencieuse, il ne semblait jaloux d'exercer son autorité que sur une seule personne : son fils.

Celui-ci, plus soumis qu'on ne l'est d'ordinaire à l'âge où il était parvenu, professait pour le vieillard un respect teinté de fanatisme.

Il n'en était point de même de sa sœur, la blonde Lucy, dont les vingt ans, fort épris d'indépendance, se heurtaient fréquemment aux idées arrêtées du vieillard.

Ce n'était, d'ailleurs, jamais pour des motifs graves. La dissemblance de leurs sentiments n'évoluait guère que sur des sujets d'une impor-

mais les quatre canons rayés du fort...  
Cependant le feu des canonniers les...  
Nos vaisseaux ont peu souffert. Un des...  
Heureusement pour les Anglais, les...  
Nous n'avons pas de nouvelles de la...  
Demain mercredi, les vaisseaux attaque...  
Le pavillon parlementaire a été hissé hier...  
Des vapeurs ayant aussi arboré le dra...  
L'Inflexible et le Téméraire ont repris le feu...  
Le Standard, de Londres, a reçu la dépê...  
A bord de l'Invincible, 9 h., matin.  
Les marins débarqueront afin d'enclo...  
Suez, 12 juillet, matin.  
Aucun navire marchand n'est entré dans...  
Le paquebot faisant le service de l'Inde...  
Toute la population européenne se trouve...  
Le consul anglais a amené son pavillon...  
Chronique générale.  
On télégraphie de Londres aux Tablettes...  
M. de Freycinet que si la France se refusait...  
elle devrait s'attendre à ce que l'Angleterre...  
ne lui laissât pas une part aussi grande...  
Les craintes exprimées au sujet d'une...  
main-mise sur le canal se justifient chaque...  
jour. Il est bruit aujourd'hui, en effet, d'une...  
convention secrète passée entre la Turquie...  
et l'Angleterre à l'instigation de l'Allemagne.  
Pour assurer au Royaume-Uni la posses...  
sion du canal de Suez, comme compensa...  
tion la Turquie obtiendrait le rétablissement...  
de ses droits antérieurs sur l'Égypte.

Naturellement la puissance lésée serait la...  
France; nous avons déjà signalé cette con...  
vention.  
La commission du Sénat relative à la mo...  
dification du mode de prestation de serment...  
devant les cours et tribunaux vient, après...  
une longue discussion, de conclure au rejet...  
pur et simple de la loi.  
M. Goblet et M. Tirard ont déclaré, dans...  
leurs bureaux respectifs, que le gouverne...  
ment ne pourrait pas donner d'explications...  
jusqu'à ce que la Conférence ait fait connat...  
re ses dernières résolutions.  
Voici quelques renseignements sur les...  
discussions qui ont précédé les votes pour...  
la nomination des membres de la commis...  
sion du crédit d'armement égyptien:  
Dans le premier bureau, M. Baihaut s'est...  
prononcé contre l'alliance anglaise et pour...  
la liberté d'action de la France vis-à-vis de...  
la Conférence européenne.  
Dans le deuxième bureau, M. Perin a ré...  
servé son opinion sur le vote du crédit jus...  
qu'à ce que le gouvernement ait fourni des...  
explications sur la conduite qu'il compte...  
tenir vis-à-vis de l'Égypte.  
Dans le troisième, M. Franck-Chauveau...  
s'est déclaré pour une intervention française...  
sur la terre égyptienne.  
Dans le quatrième, M. Sarrieu a fait des...  
explications pacifiques. Opposé à l'alliance...  
anglaise.  
Dans le huitième, M. Boyssset s'est pron...  
oncé pour l'acceptation des décisions de la...  
Conférence, quelles qu'elles puissent être.  
Les autres commissaires sont d'avis de...  
conceder le crédit après explications du gou...  
vernement.  
M. Gambetta a prononcé dans le neu...  
vième bureau un grand discours dont la Ré...  
forme nous donne l'analyse.  
L'orateur a blâmé la réunion de la Con...  
férence européenne. Il a dit qu'après avoir...  
été ensemble à Alexandrie, après avoir pré...  
senté le même ultimatum, on se sépare;...  
que, si cette séparation devait être définitive...  
jamais notre situation n'aurait été plus...  
grave.  
Qu'il faut demander au cabinet s'il croit...  
pouvoir se désintéresser et laisser à l'élément...  
musulman le triomphe de nous avoir chassé...  
de la Méditerranée;  
Que le jour où il sera établi que, dans...  
cette Méditerranée, dont la convention vou...  
lait faire un lac français, nous reculons de...  
vant l'influence musulmane, nous aurons...  
des successeurs.  
D'autres grandiront à notre place et c'est...  
notre situation intérieure qui sera menacée.  
Il y a deux politiques funestes:  
L'une qui consiste à engager téméraire...  
ment un peuple dans une guerre; l'autre...  
qui consiste à reculer, à s'annihiler, à se liv...  
rer à courte ou longue échéance.  
Dans les couloirs de la Chambre, on s'en-

tretient avec animation des événements...  
d'Égypte, des tendances qui se sont mani...  
festées dans les bureaux et des opinions des...  
membres élus pour composer la Commis...  
sion chargée d'examiner le projet de loi...  
portant ouverture du crédit de 1,835,000...  
francs pour l'armement de la flotte.  
Il est évident que le projet sera voté après...  
que le gouvernement aura fourni des ex...  
plications plus ou moins complètes, plus ou...  
moins catégoriques.  
Le bruit a couru un instant que les mem...  
bres de la droite royaliste s'abstiendraient...  
à l'heure du vote ou accorderaient le crédit.  
Nous pensons qu'ils feraient œuvre de sage...  
politique en refusant catégoriquement les...  
subsidés qu'on leur demande. Il importe,  
croyons-nous, qu'ils répudient toute espèce...  
de complicité dans la redoutable aventure...  
où nous a engagés la sottise de nos gouver...  
nements, et qu'ils ne fournissent pas à la du...  
plicite ministérielle le moindre prétexte pour...  
s'autoriser de leur prétendue approbation...  
et de leur soi-disant concours.  
Quant au système de l'abstention, nous...  
le condamnons absolument; lorsqu'il s'agit...  
de l'honneur, de la sécurité, des plus graves...  
intérêts du pays, nous estimons que tous...  
les députés sont tenus d'avoir une opinion...  
et de la faire connaître.  
Au Sénat, la nouvelle du bombarde...  
ment d'Alexandrie par les Anglais a fait...  
avant-hier soir le thème de toutes les con...  
versations.  
Le double sentiment qui dominait était...  
celui d'une humiliation profonde en ce qui...  
concerne le rôle de l'escadre française et...  
d'une vive anxiété sur ce qui résultera de ce...  
premier fait de guerre.  
On se demandait, notamment, s'il restait...  
pour nous un moyen de nous dégager de...  
cette aventure sans encourir de nouvelles...  
humiliations et sans nous exposer à de...  
graves périls.  
Une terrible explosion de gaz a eu lieu...  
hier matin, dans un café de la rue François-...  
Miron, près de l'Hôtel-de-Ville de Paris. Une...  
vingtaine de personnes ont été atteintes...  
dont plusieurs mortellement.  
La maison menaçait ruine et a dû être...  
évacuée.  
Le ministre de l'intérieur, accompagné...  
de son chef de cabinet et du directeur de la...  
sûreté générale, s'est rendu sur le lieu du...  
sinistre.  
Le ministre, qui avait apporté de l'ar...  
gent sur lui, a fait distribuer des secours...  
aux victimes.  
LE 14 JUILLET 1789.  
Le 14 juillet 1789, des soldats de la...  
garde-française trahirent leur serment et...  
désertèrent leur drapeau.  
Ce corps ne jouissait d'aucune estime. Un...  
arrêté de janvier 1654 témoigne du brigandage...  
qu'exerçaient dans Paris les gardes-fran-

çaises. Le général B...  
tionnaire:  
« Les gardes-françaises avaient la...  
tation de demander, sur les ponts de la...  
la bourse ou la vie, et de jeter par-dessus...  
les parapets les passants qu'ils avaient en...  
pouillés; tels sergents qu'ils avaient en...  
où allaient faire le prêt au cabaret, au...  
préjudice des recrues et de l'ordinaire de...  
chambrées... Presque tous les soldats de...  
gardes-françaises appartenaient à cette...  
classe (souteneurs de mauvais lieu, à...  
beaucoup même ne s'engageant dans le...  
que pour vivre aux dépens de ces autres...  
heureuses créatures. (Pechet, Parent-Du...  
chatelet.) »  
Cependant, le régiment ne déserta...  
tout entier. Le sergent Lazare Hoche...  
devint général en chef et que les républi...  
cains ont voulu accaparer, était, le 13...  
let, à la caserne de la rue Verte, où il dé...  
dait le dépôt d'artillerie contre les attaqu...  
de son régiment.  
Une intéressante publication: La jour...  
du 14 juillet, nous fournit sur ces évé...  
nements les plus précieux détails.  
« La force elle-même se dérobait...  
main du gouvernement, et la désobéissan...  
croissante comme une contagion, après...  
gagné le peuple, se répandait dans la...  
pe. Dès le 23 juin, deux compagnies de...  
des-françaises avaient refusé le service...  
signés aux casernes le 27, ils violèrent...  
signe et désormais chaque soir on les...  
entrer au Palais-Royal en marchant...  
deux rangs. L'endroit leur est connu...  
le rendez-vous des filles dont ils sont...  
amants et les parasites. — Elles étaient...  
nombre de plus de deux mille. — Les...  
patriotes s'accrochèrent à ces soldats, et...  
paye des glaces, du vin; on les débatta...  
la barbe de leurs officiers. (TAINE, His...  
toire, I, p. 49, d'après C. Desmoulin, de...  
Fère de Bezenval, Pechet, etc. — Pétition...  
2,400 filles du Palais-Royal.) »  
Tel est le modèle que le gouverne...  
offre à nos soldats!  
« Pour enivrer le peuple, on a outré...  
exalté comme un exploit l'attaque et la...  
de la Bastille. Voici ce que j'en ai app...  
la bouche même de celui qui fut proclamé...  
porté en triomphe, comme ayant accom...  
l'entreprise et comme en étant le héros...  
« LA BASTILLE N'A POINT ÉTÉ PRISE...  
» FORCE, m'a dit le brave Élie, elle s'est...  
» due avant d'être attaquée. Elle s'est...  
» due sur la parole que j'ai donnée, foi...  
» ficer français, et de la part du pe...  
» qu'il ne serait fait aucun mal à per...  
» si on se rendait. Voilà le fait...  
» simplicité, tel qu'Élie me l'a attesté...  
voici les détails écrits sous sa dictée...  
« ... Alors, il vit par une ouverture...  
blier du pont-levis une main passer...  
présenter un billet. Ce billet était...  
ces mots: « Nous avons vingt millions...  
» poudre; nous ferons sauter si vous...  
» ceptez pas la capitulation. Signe: É...  
» NAT. » — Élie, après avoir lu ce bi...  
» cria qu'il acceptait, et, du côté du...  
toutes les hostilités cessèrent. » (O...  
Oeuvres, t. II, p. 268 et suiv.)  
« IL EST AISE DE VOIR QUE LA BASTILLE...  
PAS ÉTÉ PRISE D'ASSAUT. On n'a pu...  
brèche, nous défions qui que ce soit...  
prouver; nous est entré lorsque nous...  
eu abaissé le pont, et M. Élie est...  
militaire que nous avons vu dans...  
(La Bastille dévoilée, 2e livraison, p. 11.)  
« De la relation fort impartiale de...  
Huc (qui commandait une partie de...  
ses enfermés dans la place), il résulte...  
Bastille eût été inexpugnable si on...  
fendue, ou seulement si on s'était...  
de tenir les ponts levés et les portes...  
(Revue historique, t. I, p. 498.)  
« Dès que le grand pont fut baissé...  
peuple se jeta dans la cour du château...  
plein de fureur, il se saisit de la troupe...  
invalides. Les Suisses, qui n'étaient...  
que de sarreaux de toile, s'échappèrent...  
parmi le foule; tout le reste fut arrêté...  
Plusieurs de ces soldats à qui on avait...  
mis la vie furent assassinés, d'autres...  
traînés dans Paris comme des esclaves...  
vingt-deux furent amenés à la Grève, et...  
après des humiliations et des traitements...  
inhumains, ils eurent la douleur de...  
pendre deux de leurs camarades... De...  
nayeur la tête tranchée sous les murs...  
l'Hôtel-de-Ville. De Losme-Salbray...  
major, fut égorgé de même. L'aide-

Miray l'avait été près de la Bastille. Person, lieutenant des invalides, fut assassiné sur le pont Saint-Paul... Un autre lieutenant, Caron, fut couvert de blessures. La fille du marquis de Launay fut promenée dans Paris par cette même populace qu'il avait foudroyée s'il n'en avait pas eu...

OEUVERES, t. II, p. 372 et 373; suite du récit écrit sous la dictée d'Elie.)  
La foule s'acharne sur les invalides qui ont ouvert la porte; celui qui a empêché le gouverneur de faire sauter la forteresse a le poignet abattu d'un coup de sabre, est percé de deux coups d'épée, pendu, et sa main, qui a sauvé un quartier de Paris, est promenée dans les rues en triomphe. On entraîne les officiers, on en tue cinq, avec trois soldats en route ou sur place.

En sortant, M. de Launay avait reçu un coup d'épée dans l'épaule droite; arrivé dans la rue Saint-Antoine, « tout le monde lui arrachait les cheveux et lui donnait des coups »; il est percé de baïonnettes, on le traîne dans le ruisseau, on frappe sur son cadavre... On invite un cuisinier sans place, demi-badaud, qui « est allé à la Bastille pour voir ce qu'il s'y passait », à lui couper la tête. Avec un sabre qu'on lui prête il frappe sur le col nu; mais le sabre mal affilé ne coupant point, il tire de sa poche un petit couteau à manche noir, et « comme en sa qualité de cuisinier il sait travailler les viandes », il achève heureusement l'opération.

Berthier tombe frappé de deux coups de baïonnette. Il respirait encore: un cannibale plonge sa main jusqu'au fond de ses entrailles palpitantes, lui arrache le cœur... (Moniteur du 29 juillet 1789.)  
Par hasard, le cuisinier qui a coupé la tête de M. de Launay se trouvait là; on lui donne le cœur à porter, un soldat prend la tête, et tous deux vont à l'Hôtel-de-Ville pour montrer ces trophées à M. de Lafayette.

Il manquait un dernier trait à la férocité de ces antropophages; ils y mirent la comble, à la fin de la journée, en donnant au peuple le spectacle de plus abominable festin... (BERTRAND DE MOLLEVILLE, Hist. de la Révolution, t. II, p. 83, Paris, 1804.)  
Le propriétaire du cœur de Berthier, le vainqueur de la Bastille dont on vient de parler, entre à la chute du jour au café de Foy (Palais-Royal), s'assied à une table avec les cinq ou six cannibales dont il est le chef, et demande un café; on le leur sert... Le monstre soldat détache le cœur de Berthier de la baïonnette où il était fiché, le presse fortement entre ses mains, en exprime quelques gouttes de sang, les répand dans les tasses de café, et, au même instant, la bande infernale porte ce breuvage à ses lèvres et enlève, avec des éclats de rire barbares impossibles à rendre, l'ariette: Non, il n'est pas de bonne fête quand le cœur n'en est pas!

Desnot fut avec le soldat qui portait la tête de Berthier, dans un cabaret, et pendant qu'ils y soupaient, le peuple ayant demandé à voir le cœur et la tête du sieur Berthier, ils les ont jetés par la fenêtre du premier où ils étaient, et le peuple les a ramassés. (Interrogatoire de Desnot, Revue historique, t. I, 2<sup>e</sup> livraison, Paris, Germer-Bailly.)  
On ne sache pas qu'on ait jamais vu, si ce n'est chez les esclaves, le peuple porter la tête des plus odieux personnages au bout de lances, boire leur sang, leur arracher le cœur. Je l'ai vu dans Paris. J'ai entendu les cris de joie du peuple effréni qui se jouait avec des lambeaux de chair en criant: « Vive la Liberté! » (Saint-Just, Esprit de la Révolution, 1791, p. 9.)  
C'est insulter l'armée, c'est insulter la France que d'appeler la fête du 14 juillet une fête nationale et militaire.

ÉTRANGER  
ESTRÈE. — Pendant que la conférence des Soudans pouraient bien se charger de la solution de la question égyptienne en s'emparant sur Sennar après avoir battu et anéanti presque complètement l'armée que le gouvernement d'Arabi avait envoyée à leur renfort. On sait que Sennar est la capitale d'un royaume nubien qu'Ismaïl-Pacha, fils de Mehemet-Ali, a conquis en 1822 et dont il a fait une province égyptienne. Sennar pris, les Soudaniens, qui sont braves et bien armés, pourront poursuivre leur succès et soumettre la vallée du Nil qui est presque sans défense, presque toutes les troupes égyptiennes étant concentrées à Alexandrie.

Prusse. — On télégraphie de Berlin: « On a ici des nouvelles très-alarmanes de Saint-Petersbourg, relativement aux nihilistes et à leurs menées dans l'armée et dans la marine. Plusieurs officiers supérieurs ont été arrêtés. »  
L'Indépendance belge et la Gazette de Voss confirment ces renseignements et annoncent que de nouvelles découvertes d'engins meurtriers ont été faites à Peterhoff où réside la cour. Des menaces de mort ont été adressées au grand-duc Wladimir et au comte Tolstoï.

LES RECOLTES. — On écrit de Thouarce au Courrier d'Angers: « Depuis quelque temps, la pluie, qui n'a cessé de tomber, a fait un tort considérable dans notre contrée. »  
« Les blés mûrissent mal et, dans bien des contrées, sont couchés. »  
« La floraison de la vigne se fait inégalement et elle coule. Les rouges, qui étaient bien lamés, sont en grande partie coulés. Nous craignons la teigne, si les pluies continuent. La récolte de vin sera inférieure à la dernière. »  
« Les pommes de terre ne paraissent pas devoir être bonnes; celles que l'on arrache maintenant sont déjà tachées de noir et ne se conservent pas. »

BULLETIN FINANCIER.  
Paris, 12 juillet.  
Les consolidés anglais sont arrivés en baisse nouvelle de 1/16 à 99 5/8. Sur notre place on est encore moins ferme que la veille, les transactions sont complètement défilées. Les offres assez nombreuses n'ont qu'un but, arriver à soulager le plus de positions possible, la liquidation de quinzaine ayant lieu immédiatement après les fêtes.  
L'altitude des rentes est moins bonne: 3 0/0, 80.90, 80.87 et 81.97; amortissable, 81.22, 81.15 et 81.25; 5 0/0, 114.62, 114.60 et 114.70.  
Sur notre place, le marché des valeurs internationales est mauvais: on reprend tout le terrain gagné précédemment. L'Egypte 6 0/0 à 278.75. Le Turc 5 0/0, 11.12.  
L'attention de la spéculation étant tournée vers la politique, elle néglige quelque peu les valeurs des institutions de crédit.  
Le Crédit Foncier est très-ferme à 1,440. Les obligations foncières nouvelles et les communales sont très-demandées.  
Les achats en actions de la Compagnie Foncière de France et d'Algérie sont assez suivis à 490.  
N'oublions pas de recommander tout particulièrement les actions du Comptoir Industriel de France et des Colonies comme un placement hors ligne. Les entreprises industrielles de cette grande société sont citées parmi les premières de notre pays, elles donnent des bénéfices considérables qui profitent aux actionnaires du Comptoir Industriel de France et des Colonies, ce dernier se prépare à distribuer un acompte de 12 fr. 50.  
Le marché des autres sociétés est presque nul à l'exception de la Société Française Financière très-ferme à 530.  
La Banque Parisienne, après avoir éprouvé une reprise de convention, on pourrait bien le dire, retombe dans le calme plat et aux bas cours qui lui sont habituels.  
Le Suez est très-actif de 2,355 à 2,360.  
Les achats en obligations Malétra sont très-suivis; rappelons que ces bonnes valeurs rapportent 25 fr.  
Les obligations des Messageries Fluviales de Cochinchine sur lesquelles il a été détaché un coupon de 7 fr. 50 sont très-recherchées par la petite épargne.  
Lyon, 1,635; Orléans, 1,290.

Chronique Locale et de l'Ouest.  
Fête du 14 juillet.  
Voici le programme de la fête du 14 juillet à Saumur, qui diffère peu de celui que nous avons déjà publié il y a quinze jours:  
Dans la matinée, distribution extraordinaire aux indigents.  
A 10 heures, Revue des troupes, place du Chardonnet.  
A 4 heures de l'après-midi, Mât de cocagne horizontal sur la Loire.  
A 2 heures, Concert dans le Square du théâtre par la musique municipale, avec intermèdes de ballons grotesques.  
A 4 heures, place du Chardonnet, ascension du ballon La Ville de Saumur, monté par M. Brissonnet père, aéronaute de Paris. Deux places sont à la disposition des amateurs.  
Illumination de la principale traversée de la ville (depuis la gare d'Orléans jusqu'au Pont-Fouchard) en guirlandes et lustres de lanternes vénitiennes, avec mâts ornés d'écussons et de drapeaux. Illumination des édifices publics.

A 9 heures, Feu d'artifice de M. Ruggieri, à coups de feux variés, terminé par une grande décoration en lances de couleur, bouquet de 500 fusées, tiré par M. Lardé, artificier à Saumur.  
A 9 heures 1/2, éclairage de la ville par la lumière électrique.

Dans ce programme, il n'est pas question des salves d'artillerie. Nous croyons cependant que le canon sera tiré le matin, vers 6 heures, à midi et le soir. Total: 63 coups de canon. Avis aux amateurs!

DIRECTION DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES.  
Suivant les dispositions arrêtées par M. le Ministre pour l'exécution des services postal et télégraphique, le vendredi 14 juillet, jour de la Fête Nationale, rien ne sera changé à la marche des courriers; les dépêches seront expédiées et reçues comme les autres jours; mais aucun courrier arrivant après midi ne sera mis en distribution, et les guichets du service postal seront fermés au public après midi.  
Le service télégraphique sera assuré dans les mêmes conditions que les dimanches et jours fériés.

En Touraine, la persistance du mauvais temps compromet beaucoup nos récoltes.  
Dans la Varenne, la plupart des seigles sont couchés et envahis par l'herbe. Le grain des blés versés commence à noircir. Les foins ne sont pas tous rentrés. Quant à la vigne, les grains sont très-irréguliers et la floraison n'est pas encore terminée partout. La coulure continue. (Indépendant.)

L'Union libérale de Tours se prépare à morigéner les municipalités qui font preuve de parcimonie à propos du 14 juillet. Ce journal s'en prend déjà au conseil municipal de Laroche-extra: « Cet excellent conseil, dit-il, a voté hier soir une somme de 45 francs (!!!) pour les dépenses de la fête nationale. Ce n'est pas la peine d'administrer une commune qui s'appelle La Riche pour faire preuve d'une aussi ridicule parcimonie. »

Quinze francs! En réalité la somme est maigre; mais ne vaut-il pas mieux, dit l'Indépendant d'Indre-et-Loire, réserver son argent pour combattre le phylloxera que de le voir partir en fumée en l'honneur de la République?  
La persistance du mauvais temps, l'invasion du phylloxera, l'état précaire de la politique intérieure, les complications du dehors, — tout cela n'est pas fait pour inspirer une folle gaieté.  
Au lieu de tirer des pétards, les municipalités feraient mieux de s'approvisionner de sulfure de carbone pour combattre au moins le phylloxera....  
Contrairement à ce que croit l'Union libérale, nous croyons que beaucoup de municipalités penseront comme nous et agiront en conséquence.

Le Phare de la Loire dit que « le conseil républicain » de Palais (Belle-Ile) a voté 4,000 francs pour la fête nationale.  
Le même Phare dit que la pêche de la sardine va de plus en plus mal et que l'on ne sait ce que vont devenir les pauvres pêcheurs. Ne ferait-on pas mieux, alors, de garder pour les secourir les 4,000 francs qu'on va leur soutirer pour les pétards du 14 juillet? Si encore les conseillers républicains payaient de leur poche!

LA FLECHE.  
Mercredi soir, dit l'Union de la Sarthe.

À neuf heures et demie, une étoile filante a traversé l'atmosphère, de l'Est à l'Ouest, à une hauteur tellement peu considérable que l'on aurait cru la voir passer au-dessus des toits. Son éclat a été tel, pendant les quelques centièmes de seconde qu'elle est restée à l'état incandescent, que la Grande-Rue, dans laquelle nous passions à ce moment, s'est trouvée tout à coup comme illuminée par un éclair. Beaucoup de personnes ont pu, comme nous, admirer cet étrange météore dans toute sa splendeur.

FONTENAY.  
On lit dans la Vendée du 14 juillet: « Dans l'après-midi d'hier, on préparait sur le champ de foire le feu de joie que l'on devait allumer vendredi en l'honneur de la fête des Têtes coupées et pour la grande gloire de la République troisième du nom, quand tout à coup l'arbre énorme que l'on dressait vint à tomber et brisa le crâne d'un curieux, nommé Picard, qui se trouvait près de là. »  
« Nous apprenons que les organisateurs ont décidé qu'après un accident aussi grave, on ne pouvait faire un feu de joie. »  
« Nous félicitons vivement les organisateurs d'avoir pris cette détermination. »

On demande d'Avignon à l'Univers: « M. le préfet Louis Assiot aime toujours les expulsions. Il vient d'expulser le concierge des bureaux de la préfecture. Cet honnête père de famille envoyait ses enfants à l'école des frères de la doctrine chrétienne. On lui a enjoint de les mettre à l'école laïque. Mais ses enfants continuaient à aller voir de temps en temps leurs anciens maîtres, et même (crime abominable pour les partisans de la liberté républicaine) allaient quelquefois servir la messe à la paroisse. Voilà plus qu'il ne faut pour être révoqué! »

Faits divers.  
Vendredi matin, a eu lieu, à l'église de Charleville, la cérémonie, si rare et si touchante, des noces de diamants. M. le général de division en retraite Noizet et M<sup>me</sup> Noizet célébraient à l'autel la soixantième année de leur mariage, entourés de toute leur famille, d'officiers, et d'amis sympathiques. M. le général Noizet est âgé de 90 ans.

MORT DE LUCIFER. — On lit dans le Messager du Midi, de Montpellier: « Dans l'après-midi de dimanche, à quatre heures, ont eu lieu les obsèques civiles du jeune enfant que la conférencière Negro-Minck avait voulu faire enregistrer, il y a quelques mois, sous les prénoms étranges de Lucifer-Blanqui-Vercingetorix. »  
« Cent cinquante citoyens, portant l'immortelle rouge à la boutonnière, avaient seuls répondu à la convocation publiée par les journaux républicains. »

Théâtre de Saumur.  
Tournée Lyrique de France (Opéra populaire de Paris). — Troupe du théâtre du Château-d'Eau.  
JEUDI 13 juillet 1882.  
UNE SEULE REPRÉSENTATION DE  
**LE TROUVÈRE**  
Opéra en 4 actes et 9 tableaux, de Verdi.  
Distribution:  
Manrique..... MM. Richard.  
Le comte de Luna..... Gorrillot.  
Fernand..... Detaillé.  
Eléonore..... M<sup>les</sup> de Volley.  
Azucena..... Klotz.  
Un messenger..... MM. Durand.  
Ruiz..... Beaumont.  
Gardes, Bohémiens, pénitents.  
Bureaux, 8 heures; rideau 8 h. 1/2.

SANTÉ SANS MÉDECINE NI PURGES NI FRAIS  
PAR LA DOUCE FARINE DE SANTÉ  
**REVALESCIÈRE**  
qui, depuis 35 ans, guérit les dyspepsies, gastralgies, constipations, phthisie, toux, asthme, fièvres, acidités, flatulences, vomissements, insomnies, diarrhées, anémie, chlorose; les désordres des nerfs, foie, haleine, vessie et sang; elle économise 50 fois son prix en médecine.— DU BARRY et C<sup>ie</sup>, Limited, 8, rue Castiglione, Paris, et partout chez les Pharmaciens et Epiciers. (346)

